

Entre risques et bénéfices politiques, qu'est-ce qui vaut le coup dans l'espionnage ?



Ce lundi, une délégation américaine se rendra à Berlin pour discuter de l'affaire des "grandes oreilles de la NSA". Un scandale dont les pots cassés coûteront probablement plus chers aux États-Unis que les bénéfices tirés de l'espionnage.

Avec Michel
Nesterenko

Atlantico : Ce lundi, une délégation diplomatique américaine sera à Berlin pour que soit évoqué l'affaire des "Grandes oreilles de la NSA". Quel est coût de la révélation d'un tel scandale sur les plans diplomatique et économique ?

Michel Nesterenko : Sur le plan diplomatique, le scandale est alimenté par les réactions des opinions publiques des "alliés". La coopération future sur le renseignement est fortement compromise. La suspicion est de mise envers toute pression diplomatique américaine. Diplomatie qui a perdu une grande partie de sa crédibilité déjà largement entamée depuis la guerre d'Irak.

Sur le plan économique, les dommages sont gravissimes. Les entreprises américaines ont déjà chiffré les pertes de marchés en dizaine de milliards. Dans les communications et l'électronique, l'industrie américaine est regardée avec une grande suspicion. Le stockage des données devra dorénavant se faire en Europe, au Brésil ... au lieu des USA. Dans le domaine des appels d'offre internationaux, les grands groupes américains sont désavantagés. Il faut s'attendre à ce que la coopération relative aux échanges de données bancaires, sous couvert de la chasse au blanchiment ou l'évasion fiscale, soit sévèrement restreinte dans un futur proche.

La masse des informations collectées par la NSA apparaît colossale mais sur le plan qualitatif, le jeu en valait-il la chandelle ?

L'espionnage traditionnel a toujours fait le calcul des avantages et des inconvénients Après le 11 septembre 2001, grâce à un mandat sans limite s'appuyant sur l'explosion des capacités de la technologie et des budgets illimités, l'espionnage américain est devenu hors de contrôle et hors de toute supervision. Les documents internes de la NSA décrivent l'âge d'Or des écoutes qui permet d'espionner *"tout le monde, tout le temps, partout"*. **On est loin de la chasse exclusive aux terroristes. Aux yeux de la NSA, tous les citoyens américains et le reste de la planète sont devenus des terroristes potentiels ou pouvant potentiellement aider des terroristes.** Tout le monde est coupable ou potentiellement coupable.

En interne, les organes du renseignement américain sont devenus si tentaculaires qu'il existe une concurrence interne qui impose de cacher des informations critiques aux autres entités du renseignement. Les dirigeants eux-mêmes ne sont pas informés. Bref, rien n'a

changé depuis le 11 septembre, ou toutes les informations étaient disponibles bien avant l'attentat, mais jamais communiquées. Pour des raisons d'habilitation au secret, le Chef de la Police de New York n'avait pas le droit d'être informé que l'individu que ses policiers étaient en train de contrôler était un dangereux terroriste, alors que cette information existait en temps réel.

En ce qui concerne les informations stratégiques d'ordre militaire, elles sont codées et la collecte de la NSA n'apporte pas un avantage déterminant. En ce qui concerne la guerre contre les terroristes et leurs financiers, la NSA dispose des informations, mais peine à communiquer quoi que ce soit en temps réel. En ce qui concerne la petite criminalité, sur le territoire américain, grâce au croisement avec les banques de données de la police, il existe là une avancée certaine, en totale violation de la Constitution et de l'intention première du Congrès américain. Un grand nombre d'arrestations aux aéroports sont de cet ordre.

Qu'en est-il sur la question des avantages commerciaux et diplomatiques ? Les écoutes de la NSA ont-elles procuré suffisamment "d'avance" aux USA pour que les Américains n'aient pas à s'inquiéter des répercussions de ce scandale ?

Les avantages pour l'Industrie américaine, s'il y en a, sont effacés par l'ampleur des dommages. La NSA a utilisé les impôts du contribuable américain pour neutraliser efficacement tous les logiciels de protection des réseaux informatiques utilisés par les entreprises américaines. Même les agences du gouvernement ne parviennent plus à défendre leurs réseaux ou toutes les informations résident (voire les derniers rapports officiels). La NSA ayant utilisé des agents externes, comme Snowden entre autre, et même des mafieux, toutes les vulnérabilités sont largement connues. On peut dire que la NSA a fait une guerre victorieuse contre les entreprises américaines, les banques américaines et tous les ministères et agences étatiques américaines. Ce dommage est encore plus grand et grave pour le moyen terme, que les pertes de marchés subies par les entreprises américaines sur le court terme. Une agence du Pentagone, de son côté, interdit la publication, et met sous le sceau du secret, avant même la publication du brevet, toute nouvelle avancée technologique qui pourrait donner à l'Industrie américaine un avantage hors normes. L'inventeur n'est pas dédommagé, évidemment.

Nous sommes dans l'absurdité la plus complète. **Un organe du gouvernement américain, payé par le contribuable, mène la guerre contre le même gouvernement, les citoyens et les entreprises.** Tout cela au nom de la sécurité ! Qui reste-t-il à protéger ?

Propos recueillis par [Jean-Baptiste Bonaventure](#)